

Patrick LAGADEC
05 10 2019

LUBRIZOL, ET MAINTENANT ?

Quelles lignes pour l'action publique ?

Deux perspectives :

- la première, si on ne sent pas assez fort pour aller de l'avant ;
- la seconde, si on croit encore en la possibilité de progrès collectif.

Les pages qui suivent sont juste des pistes de réflexion. Elles seraient à travailler en Force de Réflexion Rapide [s'il en existe].

PERSPECTIVE 1 : ACCOMPAGNEMENT COMPRÉHENSIF ET POSTURE DÉFENSIVE

Vu le débordement des problèmes sur le cas Lubrizol,
Vu la difficulté de faire beaucoup mieux que ce qu'on a fait jusqu'ici étant donné nos cultures et les moyens dont on dispose,
Vu que, sur tous les fronts, on semble débordé par une perte générale de compétence et de rigueur dans la tenue des systèmes,

Vision : ne pas chercher à « résoudre » cette crise, mais seulement à la limiter comme on peut.

Et alors se rabattre sur le minimum pour tenter de passer entre les gouttes :

- l'empathie
- une promesse de Transparence/ populations et enquêtes
- une assurance de mobilisation de tous les services possibles à l'échelle nationale sur tous les sujets : agriculture, santé, sécurité, contrôles, etc.
- une promesse d'accompagnement attentif dans les mois qui viennent pour éviter les sur-crisis
- une promesse de dialogue renforcé avec les maires
- quelques initiatives de proximité pour « écouter les populations ».

Avec en mineur, la défense habituelle :

- mettre en avant l'héroïsme des sapeurs-pompiers
- dire et redire qu'on a évité le sur-accident
- souligner que le Préfet a sans doute eu des difficultés dans les premiers temps, mais a tout de même déployé des actions fort louables
- souligner à quel point on a été « Transparent » : on a dit tout ce qu'on savait dès qu'on le savait
- souligner à quel point les responsables ont fait de leur mieux, en toute bonne foi, loin des vilénies dont on les accuse

Certains préconiseront que « la meilleure défense c'est l'attaque », sur le mode : « Le catastrophisme, ça suffit » ; « Les profiteurs de crise, ça suffit » ; « Les donneurs de leçons, ça suffit », mais ce serait une voie bien hasardeuse...

PERSPECTIVE 2 : RUPTURE ET INVENTION

On part ici du principe que nos aptitudes en matière de pilotage de crise sont dépassées, en profondeur. Et que le cas de Lubrizol doit être le point de départ d'une rupture positive et inventive – pour le traitement du cas lui-même, et de façon générale pour les risques de toutes natures dans le pays.

On accepte la pleine mesure des difficultés et défaillances :

1. Failles dans la prévention, renvoyant à un problème profond de contrôle des sites Seveso (le déballage sur la quantité de produit est le coup de massue)
2. Défaillance dans l'alerte, renvoyant à retard culturel et stratégique sur la Belgique par exemple
3. Défaillance dans l'exposé des risques, avec une communication « rassurante », inscrite dans notre culture de pilotage dépassée.
4. Gouffre des analyses : on est parti vers des abysses en matière de non savoir
5. Gestion de crise de grande faiblesse, par une préfecture dépassée, laissée sans appui national rapide, échelon national lui-même mal préparé aux grandes surprises hors cadre
6. Déclarations peu satisfaisantes de tous les ministres et du PM
7. Absence de l'exploitant [qui finit par assurer qu'il n'y aura pas de problème sanitaire]
8. Catastrophe agricole, et filière agricole touchée pour longtemps, sans que l'on puisse préciser le terme du problème
9. Catastrophe économique
10. Risque de rébellion généralisée à l'encontre des installations Seveso
11. Incertitudes, certes probablement limitées mais rien n'est certain, en matière de santé à long terme. (avec la difficulté que, comme on ne disposera pas de point zéro, tout écart sera attribué à la catastrophe).

Pistes (entre autres)

1. Clarifier soi-même toutes les incertitudes et inconnues (sans toutefois en « rajouter ») et en disant clairement qu'on les prendra en charge comme telles dans la durée
2. Mettre sur pied un comité de vigilance et de suivi pour toutes les grandes difficultés, à commencer sanitaires
3. Convoquer Warren Buffet et l'avoir présent en visite sur place
4. Indiquer une remise à plat en matière de gestion des grandes crises, avec intégration des salariés (au contact avec les risques), des citoyens dans tout le cycle – de l'alerte [que l'on résolve enfin la question des sirènes] à la gestion, de la prévention à l'information et au contrôle – et nouveau « contrat » avec les exploitants. Les innovations qui datent des années 70 ne suffisent plus.
5. Indiquer une reprise en main de la prévention, des inspections.
6. Mettre sur pied des forces d'appui aux préfectures en cas de crise.
7. Reprendre la préparation des Préfets aux crises hors cadre (sur le mode de ce qui se fit sous la houlette du Préfet Frémont).
8. Etc.

www.patricklagadec.net

Auteur de

Le Temps de l'invention – Femmes et Hommes d'État aux prises avec les crises et ruptures en univers chaotique, Editions Préventique, juillet 2019.

<http://www.preventique.org/Livres/le-temps-de-linvention>